



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

31. Ane. Ignorant.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

coup à l'éducation, & que le *penchant* tienne plus du tempérament.

Le choix des compagnies est essentiel pour les jeunes gens, parce qu'à cet âge on prend aisément les *inclinations* de ceux qu'on fréquente. La nature a mis dans l'homme un *penchant* insurmontable vers le plaisir; il le cherche même au moment qu'il croit se faire violence.

On donne ordinairement à l'*inclination* un objet honnête; mais on suppose celui du *penchant* plus sensuel, & quelquefois même honteux. Ainsi l'on dit qu'un homme a de l'*inclination* pour les arts & pour les sciences; qu'il a du *penchant* à la débauche & au libertinage.

31. A N E. I G N O R A N T.

On est *âne* par disposition d'esprit, & *ignorant*, par défaut d'instruction. Le premier ne fait pas, parce qu'il ne peut apprendre; & le second, parce qu'il n'a point appris.

L'*âne* a pu s'appliquer à l'étude, mais son travail a été inutile. L'*ignorant* ne s'est pas donné cette peine.

A quoi bon parler science devant des ânes? leurs oreilles ne sont pas faites pour ce langage. Ce n'est pas toujours inutilement qu'on en parle devant des *ignorants*; ils peuvent profiter de ce qu'on dit.

L'*ânerie* est un défaut qui vient de la nature du sujet; & l'*ignorance* est un défaut que la paresse entretient. Celle-ci est moins pardonnable; mais celle-là rend plus méprisable.

Les *ânes* pour l'ordinaire ne connoissent ni ne sentent pas même le mérite de la science. Les *ignorants* se le figurent quelquefois tout autre qu'il n'est.

32. ANESSE. BOURIQUE.

On donne l'un ou l'autre de ces noms au même animal, selon l'aspect sous lequel on en parle. *Anesse*, le présente dans l'ordre de la nature, comme bête femelle, propre à la génération & à donner du lait, dont les ordonnances de Médecine ont rendu l'usage fréquent. *Bourique*, le présente dans l'ordre des animaux domestiques, comme bête de charge.

Le premier n'a point d'acception figurée. Le second est quelquefois métaphoriquement appliqué aux personnes ignares & non instruites, soit hommes, soit femmes.

33. ANIMAL. BÊTE. (N.) (a).

Il se trouve ici une différence réciproque dans l'étendue de la signification. Autant que le premier de ces mots l'emporte sur le second, dans un des districts du langage, autant, dans un autre district, le second l'emporte sur le premier; de sorte qu'ils deviennent également genre & espece l'un de l'autre.

En langage dogmatique, *animal* indique le genre, & *bête* indique l'espece.

En langage vulgaire, *animal*, se restreignant dans des bornes plus étroites, ne s'applique qu'à une partie de ce qui est compris sous le nom de *bête*; c'est-à-dire, à celle d'une certaine grandeur, & non aux plus petites. On diroit donc: Le lion est un *animal* dangereux, la puce est une petite *bête* très-incommode.

Ces dénominations, employées au figuré, forment des invectives. Celle d'*animal* attaque la grossiereté des matieres, ou l'impertinence de

(a) Voyez d'abord tome II, art. 63.